

LES EPISODES FIGARO - EPISODE 1

LE BARBIER DE SÉVILLE DE BEAUMARCHAIS



Lors que j'ai été nommée à la tête du Théâtre des Osses, (Givisiez - Suisse) en mai 2022, pour moi le projet était clair: offrir aux spectateurs une traversée du temps, du classique au contemporain, grâce à un personnage fondateur de notre culture francophone: Figaro.

Le projet était là : naissance du personnage chez Beaumarchais avec *Le Barbier de Séville*, sa réinterprétation par Ödön von Horváth dans *Figaro divorce* dans une mise en scène de Philippe Sireuil et pour continuer à faire vivre le mythe, sa *réécriture par un auteur contemporain suisse*, Eric Bulliard.

Ce projet a pour titre *Les Épisodes Figaro*. Une seule scénographie et une distribution commune complète cette traversée.

Anne Schwaller

EPISODE 1 - CRÉATION

F COMME FANTAISIE : LE BARBIER DE SÉVILLE

La naissance du personnage

Coproduction: Théâtre des Oses - Centre dramatique fribourgeois / Théâtre des Martyrs, Bruxelles

Auteur : Beaumarchais

Année : 1775

Mise en scène : Anne Schwaller

Scénographie : Vincent Lemaire, scénographie identique pour l'épisode 2

Avec :

FIGARO - Frank Arnaudon

LE COMTE ALMAVIVA - Frank Michaux

ROSINE et LA COMTESSE - Christine Vouilloz

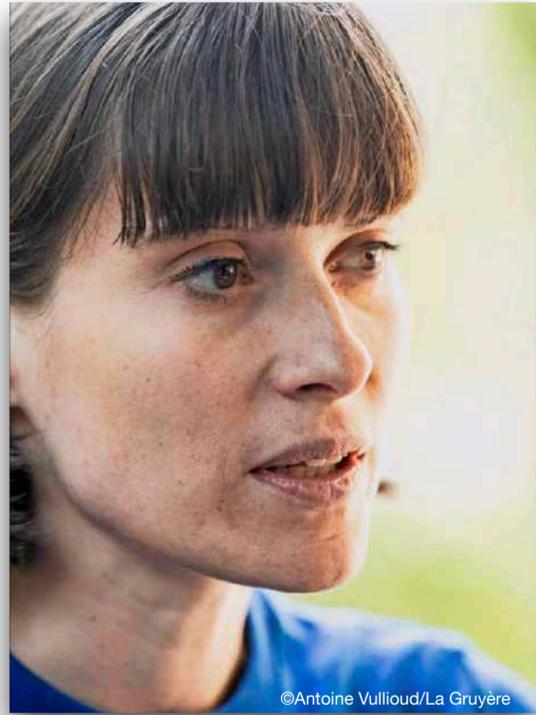
BARTHOLO - Frank Semelet

LA JEUNESSE et SUZANNE - Fanny Künzler

DON BASILE - Patric Reves

L'ÉVEILLÉ - Anne Jenny

Lieu : Théâtre des Oses (Le Théâtre)



Un grand texte du répertoire.

La naissance d'un personnage mythique de la littérature théâtrale.

Une comédie.

Une invitation à la fête.

7 comédien.ne.s romand.e.s. porté.e.s par des extraits de l'opéra de Rossini.

Voici les éléments qui composent *Le Barbier de Séville*.

La Fantaisie. Avons-nous encore le droit de rire de bon cœur à notre époque? *Le Barbier* se veut une célébration de l'« être ensemble », du théâtre de texte, porté par des comédien.ne.s d'exception. La trame est simple: À Séville, au XVIIIe siècle, le barbier Figaro aide le Comte Almaviva à conquérir Rosine. Mais Rosine, qui n'est pas insensible aux sérénades de son mystérieux soupirant, est jalousement gardée par le vieux Docteur Bartholo, qui compte bien épouser sa pupille au plus vite.

Anne Schwaller - metteure en scène

LE BARBIER DE SÉVILLE, BEAUMARCHAIS, MISE EN SCÈNE ANNE SCHWALLER

NOTE D'INTENTION

(27 février 2023)

J'ai choisi de mettre en scène ce premier volet. *Le Barbier de Séville* est une comédie et rire, aujourd'hui, fait partie des combats à relever.

En 1772, quand Beaumarchais commence la rédaction de la pièce, son intention est claire: il ne veut pas émouvoir, il veut amuser. Le mot d'ordre est donné, *Le Barbier de Séville* est une comédie. L'action se passe dans une Espagne de fantaisie, où se meuvent des personnages dont il ne se séparera plus dans son écriture et qui vieilliront avec lui. Parmi eux : Figaro.

Le personnage était né, et avec lui, le mythe.

Il est l'entremetteur, l'insolent, l'enthousiaste, le tendre, l'amoureux, le scélérat, le machiniste à l'inépuisable inventivité. Il est le valet-star né tout droit de la Commedia dell'Arte, avec comme ascendance Arlequin, Sganarelle et Scapin. Sa descendance est nombreuse tant il a inspiré les auteurs jusqu'à notre siècle. Il est l'annonceur des thèmes de la Révolution Française toute proche. Depuis sa naissance sous la plume de Beaumarchais, Figaro peuple notre univers quotidien, jusqu'à devenir le substantif qui désigne sa fonction: un figaro ? Un barbier.

La trame de l'histoire tient en quelques lignes: à Séville, Rosine est jalousement gardée par son tuteur le Docteur Bartholo, qui compte bien l'épouser. Mais Rosine est amoureuse d'un mystérieux soupirant, connu par elle sous le nom de Lindor qui n'est autre que le comte Almaviva, venu tout droit de Madrid pour elle. Aidé par le barbier Figaro, il mettra tout en oeuvre pour conquérir la belle et faire triompher l'amour.

Rosine, seule personnage féminin de la pièce, est séquestrée par son tuteur, aveuglé qu'il est par son âge avançant, sa solitude de vieux médecin, la facilité d'épouser celle qu'il a recueillie. Et le comte Almaviva, si sûr de son fait et de son sex appeal, pense la faire tomber en pâmoison par une sérénade jolie.

C'est sans compter la force de caractère de cette femme intelligente et rusée. Au jeu de dupe de la chasse à cour, elle va mener ces m'as-tu-vu là où elle le souhaite, vers sa propre liberté. « Oui, Lindor m'appartiendra, je l'ai juré et je vaincrai. » la vincerò, comme le chante la Rosine de Cesare Sterbini dans l'opéra de Rossini, préfigurant ainsi Suzanne, à qui Beaumarchais passe le flambeau de la femme combative et résolue, la conscience politique en plus, dans *Le Mariage de Figaro* qui inspirera Mozart et da Ponte pour *Le Nozze di Figaro*.

Le Barbier de Séville est tout à fait un classique parmi les classiques, unité de temps, de lieu et d'action, selon la grande tradition du XVIIIe. Mais se limiter à la cette seule dimension serait faire fi de l'insolence, de la virtuosité et de l'écriture visionnaire de Beaumarchais, qui toujours renouvelle le sentiment d'urgence, la pluralité des espaces de jeu, et fait la part belle à la violence des jeunes désirs qui déstructurent l'espace bourgeois et font exploser les convenances, préfigurant les révolutions à venir.

On est en droit alors de se poser la question: quelles sont les révolutions de notre temps ? Pouvons-nous encore utiliser le terme de révolution ? Y croyons-nous encore? Citons ici l'optimisme lucide de Figaro: «Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer. » (acte I, scène 3). Et nous, pouvons-nous encore rire de ce scénario si couru à l'époque, le vieux barbon dont on se moque, le beau prince cheveux au vent, la jeune fille séquestrée qui tourne en dérision ses amants? Avons-nous encore le droit de rire de bon coeur d'une comédie même lorsque celle-ci nous raconte ce qu'aujourd'hui on ne veut pas entendre? Quelle place donnons-nous aujourd'hui à la fantaisie sur nos scènes de théâtre?

Beaumarchais tenta de faire rire le public de son époque, ce qu'il réussit avec brio. Aujourd'hui, c'est peut-être ce qu'ont à nous dire Beaumarchais et son barbier: n'oublions pas de rire, même si, oui, aujourd'hui rire est un combat.

AUTEUR



Pierre-Augustin Caron (qui prend plus tard le nom de **Beaumarchais**) naît à Paris, le 24 janvier 1732. Seul garçon de sa fratrie, il grandit au sein d'une famille aisée. Fils de Louise Pichon et d'André-Charles Caron, horloger et créateur de la montre-squelette, le jeune Pierre-Augustin apprend le métier aux côtés de son père. En 1753, à 21 ans, Pierre-Augustin, désormais artisan horloger compétent, fait face à sa première controverse. Il doit faire appel à l'Académie des Sciences pour obtenir la paternité officielle de son invention, que l'horloger du roi s'attribue. Il abandonne l'horlogerie et se marie avec Madeleine-Catherine Aubertin en 1756. L'année suivante, il adopte le nom Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, pour se donner un air de noblesse, en référence aux terres que possède sa riche épouse. L'épouse de Beaumarchais décède brusquement en 1757, à 35 ans. Cette disparition subite plonge Pierre-Augustin au cœur de la longue suite de scandales qui vont rythmer sa vie.

Beaumarchais rejoint le monde de la finance grâce à sa rencontre avec Joseph Pâris-Duverney. Il y fait rapidement fortune, et achète une charge de secrétaire du roi, officialisant ainsi son titre de noblesse. En 1759, il enseigne la harpe aux filles de Louis XV. Beaumarchais commence alors à s'essayer au théâtre : il écrit des saynètes, jouées au château d'Étiolles. En 1768, il se remarie avec Mme Levêque, une richissime veuve. Pendant cette période, Beaumarchais s'essaie au drame avec les pièces *Eugénie*, puis *Les Deux Amis ou le négociant de Lyon*, qui n'attirent pas l'attention du public. Son épouse décède en 1770 à 39 ans, faisant de Beaumarchais son héritier. Accusé de détournement d'héritage, il entre en procès avec le comte de la Blanche suite à la succession de Pâris-Duverney, et est ensuite entraîné dans l'affaire Goëzmann. ([Plus ici](#))

Lors de l'affaire Goëzmann, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, au bord de la ruine, tente le tout pour le tout. Il écrit une série de factums, qui remportent l'effet escompté : il réussit à retourner l'opinion publique, et sauve ce qui peut l'être, au prix de sa fortune, de ses titres et de ses alliés. C'est suite à cette période difficile que Beaumarchais devient espion du roi, espérant regagner les faveurs de la Cour. Dans la lignée de ses factums, Beaumarchais écrit *Le Barbier de Séville*.

D'abord proposée aux comédiens du théâtre des italiens en 1772, qui refusent de jouer la pièce, cette comédie en prose est sévèrement censurée en France. Le succès grandissant de Beaumarchais, grâce à ses mémoires judiciaires, lui permet de faire jouer la pièce, remaniée entre temps. La première représentation a lieu le 23 février 1775, jouée par le Théâtre-Français. Trop longue, la pièce peine à convaincre le public. Beaumarchais procède alors à des coupures, il réduit la pièce à quatre actes, l'élague, et en quarante huit heures, lui confère un rythme et une vivacité qui lui manquait. Satire de la noblesse, *Le Barbier de Séville* connaît un succès triomphal lors de la seconde représentation, trois jours plus tard.

Beaumarchais apporte une suite à son œuvre avec *Le Mariage de Figaro*, pièce écrite en 1778, également soumise à la censure. Elle n'est portée sur scène qu'en 1784. Chef-d'œuvre universel, depuis devenue un classique du théâtre français, la pièce au rythme endiablé est un immense succès. Beaumarchais y immisce une critique de la société française et notamment de l'inégalité des classes, avec un comique décapant. Flamboyant représentant du drame bourgeois, *Le Mariage de Figaro*, exécuté par Louis XVI, est un des signes avant-coureur de la Révolution française. Beaumarchais conclut cette trilogie avec une troisième pièce plus larmoyante, *La Mère coupable*, en 1792.

À travers son théâtre, la gloire des libertés populaires se fait jour, dans un monde où l'aristocratie est bouleversée au contact des idées philosophiques. Instigateur de l'adoption du droit d'auteur, Beaumarchais est emprisonné à la prison de l'Abbaye pendant La Terreur. S'exilant à Hambourg, il revient en France en 1796. À la fin de sa vie, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais écrit ses *Mémoires*, chef-d'œuvre de pamphlets, et meurt d'apoplexie à Paris le 18 mai 1799, à l'âge de 67 ans. Il est enterré au cimetière du Père-Lachaise.

Source [L'Internaute](#)

METTEURE EN SCÈNE



D'abord formée au piano au Conservatoire de Fribourg, **Anne Schwaller** entame des études d'art dramatique à l'Institut des Arts de diffusion (IAD) en Belgique et termine sa formation à la Manufacture – Haute Ecole de Théâtre de Suisse romande, en 2007. Cette même année, elle rencontre Gisèle Sallin. Débute alors une aventure de plusieurs années avec la troupe du Théâtre des Osses. Elle joue ainsi dans *Les Bas-Fonds* de Maxime Gorki, *Jocaste Reine* de Nancy Houston, *Marie Impie* de Denise Gouverneur, *Les Deux timides* d'Eugène Labiche et dans *Rideau !* de Gisèle Sallin. Attirée par la mise en scène, elle assiste cette dernière et Philippe Adrien avant de signer sa première mise en scène en septembre 2012 avec *Léonce et Léna* de Georg Büchner (une coproduction Théâtre de Carouge - Théâtre des Osses), suivie de *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset (TKM - Théâtre Kléber-Méleau), qui voyagera dans toute la Suisse l'année suivante.

Avec sa propre compagnie créée en 2014, Anne Schwaller écrit et met ensuite en scène *Claudel(s)*, une rencontre théâtrale entre Paul Claudel et sa sœur Camille Claudel (2018). En juin 2021, elle crée et interprète avec Guillaume Prin *La Petite au chapeau de feutre* autour d'un monument de la littérature francophone, *L'Amant* de Marguerite Duras.

Anne Schwaller collabore artistiquement avec plusieurs théâtres romands, dont le Théâtre de Carouge et le Théâtre du Reflet à Vevey. Elle travaille aussi pour l'opéra et réalise en 2019 sa première mise en scène pour le Nouvel Opéra Fribourg avec l'opéra pour enfants *Laika, le chien de l'espace* de Russel Heppelwhite, créé au Théâtre Equilibre de Fribourg.

Elle a également adapté des classiques du théâtre (*Cyrano*, *Hamlet*) pour des représentations en classes, deux spectacles qui ont beaucoup tourné dans les écoles. [\(Plus ici\)](#)

SCENOGRAPHE



Vincent Lemaire est scénographe pour le théâtre, la danse et l'opéra. Dans le domaine de l'opéra, il a conçu des décors pour des maisons telles que le Théâtre royal de La Monnaie à Bruxelles, l'Opéra royal de Wallonie, le Théâtre du Capitole, l'Opéra national de Lyon, l'Opéra de Marseille, l'Opéra national du Rhin, le Festival d'Aix-en-Provence, le Royal Opera House à Stockholm, le Theater an der Wien, le Festival de musique ancienne à Innsbruck, l'Opéra de Zürich, l'Opéra de Saint Gall, le Staatsoper de Berlin, le Bayerische Staatsoper et le Staatsoper de Hambourg.

Ses réalisations les plus récentes sont *La Favorite* au Théâtre national du Capitole et *Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny* au Staatsoper Berlin avec Vincent Boussard ainsi que *Die tote Stadt* à l'Opéra de Saint-Gall avec Jan Schmidt-Garre. En 1999 et 2001, il est lauréat du Prix du Théâtre décerné par la Communauté française de Belgique.

[\(Plus ici\)](#)

VINCENT LEMAIRE SUR LA DOUBLE SCÉNOGRAPHIE : VIDEO - 2'02''

INTERPRETES



Frank Arnaudon

Diplômé de La Manufacture-HETSR. Depuis 2006, il a notamment joué, au théâtre, sous les directions de Jo Boegli, Yves Burnier, Julien Mages, Liliane Hodel, Pierre Nicole, Dominique Ziegler, Pierre Bauer, Raoul Pastor, Philippe Sireuil, Nathalie Sandoz, Anne Schwaller, Hervé Loichemol, Jean Jourdheuil, Jean-Gabriel Chobaz, Michael Delaunoy, Tania de Paola, Sophie Gardaz, Michel Toman, Sophie Kandaouhoff et Antony Mettler. Il a créé en 2010, avec Claudine Berthet et Frank Michaux, Le Pavillon des Singes, compagnie de théâtre chantant.



A 12 ans, **Frank Michaux** intègre la compagnie « les sales gosses » à Paris . Il jouera avec cette troupe d'enfants comédiens professionnels durant trois ans. Cette expérience l'emmènera sur quelques scènes prestigieuses comme la Gaité Montparnasse, le théâtre de Paris, Bobino ou encore l'Olympia .

Il se formera par la suite au cours Florent, au Studio théâtre d'Asnière et à la Haute école de Lausanne la Manufacture .

En Suisse il jouera sous la direction de plusieurs metteurs en scène comme Julien Mages, Gisèle Sallin, François Marin, Robert Bouvier, Jean Gabriel Chobaz, Geoffrey Dyson, Raoul Pastor, Benjamin Knobil, Raoul Teuscher, Anne Schwaller, Nathalie Sandoz, Sophie Kandaouhoff, Cedric Dorier et Omar Porras .

Avec Frank Arnaudon et Claudine Berthet, il est cofondateur de la compagnie du Pavillon des singes, troupe de cabaret de chansons françaises de début de siècle .

En 2023, il participe au spectacle de la Revue de Lausanne *En chantier* mis en scène par Sébastien Corthésy.



Christine Vouilloz naît en Valais en 1967. Elle entre à l'École nationale du Théâtre de Strasbourg en 1987 et en sort diplômée en 1990. Depuis, elle travaille sous la direction de nombreux metteurs en scène en Suisse et à l'étranger, notamment Jacques Lassalle, Luc Bondy, Benno Besson, Anne Vouilloz et Joseph Veoffray, Joël Jouanneau, Françoise Courvoisier, Jean Liermier, Gian Manuel Rau, Philippe Sireuil, François Marin, Denis Maillefer, Maya Bösch... Elle vit actuellement à Lausanne.

[\(Plus ici\)](#)



Frank Semelet naît en 1975 à Porrentruy dans le Jura, il est en 1997 diplômé de la Section d'Art Dramatique du Conservatoire de Lausanne (SPAD). Dès lors, il joue régulièrement au théâtre dans plus de 70 pièces, tant en Suisse Romande qu'en France, notamment sous la direction d'André Steiger, Jacques Roman, Claude Stratz, Bernard Bloch, Andrea Novicov, Dominique Pitoiset, Michel Voïta, Anne Bisang, Marie Fourquet, Philippe Soltermann, Martine Paschoud, Hervé Loichemol, Jean-Gabriel Chobaz, Geoffrey Dyson, Jo Boegli, Jérôme Robart, Stéphane Guex-Pierre, Philippe Morand, Raoul Pastor, Christian Denisart, Victor Gauthier-Martin, Geneviève Pasquier, Nicolas Rossier, Anne Vouilloz, Joseph Voeffray, Laurence Iseli, David Deppierraz, Katy Hernan, Adrien Rupp, Julien Georges, Eric Devanthéry, Pietro Musillo, Georges Grbic, Fred Mudry, et Jean Liermier.

On a pu le voir dans des courts-métrages, téléfilms et séries, dont *A livre ouvert*, *Double Vie*, *Bulle*, *Sacha*, *Quartier des banques* ou *La Vie devant* pour la RTS, au cinéma dans *La Raçon de la Gloire* de Xavier Beauvois ou encore *Presque* de Bernard Campan. Il prête fréquemment sa voix pour des doublages de films et de séries, des documentaires, des reportages à la RTS, notamment pour l'émission *Temps Présent*, et des séries pour les enfants et adolescents comme *Helveticus* et *Filosofix*, ainsi que pour la radio, notamment pour l'émission *Histoire Vivante* dont il est une des voix régulières.

Pour sa première mise en scène, il a adapté *Hiver à Sokcho* d'après le roman multi-primé d'Elisa Shua Dusapin, spectacle qui a tourné avec succès en 2022 dans toute la Suisse romande.



Fanny Künzler découvre le théâtre à La Chaux (VD), aux Ateliers du Comsi dirigés par Hélène Bolanz. En 2013, elle entre au Conservatoire de Fribourg en art dramatique où elle travaille notamment avec Simone Audemars, Hélène Firla et Michel Toman. A la fin de cette année, Fanny est acceptée à l'école professionnelle des Teintureries à Lausanne dont elle sort diplômée en juin 2017. Elle y travaille entre autres sous la direction de Marco Cantalupo, Gabriel Dufay, Lukas Hemleb, Dan Jemmett, Omar Porras, Gian Manuel Rau, Philippe Saire ou encore Philippe Sireuil. Durant ses années de formation, Fanny agrmente son apprentissage de cours de danse et de claquettes réguliers et suit quelques stages dans d'autres écoles, notamment à la Scuola Dimitri au Tessin et à l'école internationale Jacques Lecoq à Paris. Une fois diplômée, Fanny joue régulièrement au Petit Théâtre de Lausanne dans *Le Loup des sables* (Production Théâtre des Osses), *Petite Sorcière*, puis *Anacoluthé !*, également dans d'autres productions de la Cie Marin. En 2018, Fanny prend goût à la mise en scène au côté de Mathilde Soutter dans le spectacle jeune public *La Tente*, co-produit par le Théâtre du Comsi. En parallèle de son métier de comédienne, Fanny suit un cursus littéraire durant plusieurs années en philosophie à l'université de Neuchâtel, où elle s'installe. Elle fait aujourd'hui partie de la Belle Constellation au Théâtre Populaire romand et collabore avec différents théâtres de Suisse romande. Fanny aime le travail du corps, les mots, le rythme, la musique, les petits détails qui en disent long sur la vie et les collectifs. Depuis 2020, Fanny donne également plusieurs cours de théâtre et d'improvisation dans diverses écoles, ce qu'elle apprécie particulièrement.



Diplômé de l'INSAS (Bruxelles) en 2014, **Patrick Reves** obtient en 2011 et 2012 le prix d'études d'interprétation dramatique du Pour-cent-Culturel Migros qui encourage les jeunes talents suisses.

Il a joué dans la première création d'Opus 89, *Et si on disait que* en 2013. Puis dans *La ballade du mouton noir* en 2015, dans le Midi-Théâtre *Les déboires d'une machine à écrire* en 2016 ainsi que dans *Phèdre (en répétitions)* en 2018 et *La paranoïa* en 2019. En 2017, il joue dans *Bleu Nuit Hotel* dans la première mise en scène du comédien fribourgeois Guillaume Prin.

En 2016, il joue dans « Le théâtre c'est (dans ta) classe » pour le théâtre AmStramGram mis en scène par Georges Guerreiro. Ravi de cette expérience dans les classes et affectionnant le théâtre là où « normalement » il n'y en a pas, il interprète en 2018 et 2020 une adaptation de *Hamlet* dans les salles de classe fribourgeoises, créé et mise en scène par Anne Schwaller et Guillaume Prin, et en 2021, il joue dans *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert mis en scène par Yann Hermenjat au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg. Son interprétation dans *Quête* mis en scène par Juliette Vernerey marque le début d'une longue collaboration.

En 2022, il joue dans *L'Art de la comédie* d'Eduardo De Filippo mis en scène par Anne Bisang.

En 2020, Il fonde la Cie Acide bénéfique avec Nicolas Müller dont leur 1ère mise en scène est *Erwin Motor, Dévotion* de Magali Mougel au théâtre Equilibre/Nuithonie en 2023.

Comédien polyvalent, il alterne régulièrement entre divers autres projets artistiques comme l'opéra ou le cinéma.



Anne Jenny est née en 1962 à Fribourg. Elle suit une formation professionnelle à l'ESAD (Ecole supérieure d'art dramatique de Genève) avant d'être engagée dans des productions du Théâtre de Carouge *Si Heidi n'en revenait pas* m.e.s Séverine Bujard 1987, *Les Jumeaux vénitiens* m.e.s. Séverine Bujard 1988, *Jean de la Lune* m.e.s Robert Dhéry 1989. Dès 1988 elle rejoint le Théâtre des Osses, où elle joue dans 17 spectacles sous la direction de Gisèle Sallin.

Elle a également participé aux créations théâtrales suivantes :

L'Idiote m.e.s. Joëlle Richard, production du Carpe Dièse Trio 2012

Welcome to Paradise m.e.s Julien Schmutz, production sonah theater produktionen 2016.

Elle a été récitante pour *Le livre de Job* de Caroline Charrière, Association C. Charrière et les Schubertiades RTS 2022
([Plus ici](#))

THÉÂTRE DES OSSES - CENTRE DRAMATIQUE FRIBOURGEOIS
DIRECTION ANNE SCHWALLER

RENSEIGNEMENTS

ANNE JENNY

MÉDIATION

AJENNY@THEATREOSSES.CH

+41 26 469 70 07

CULTURE & ECOLE



Avec le soutien du programme Culture & Ecole de l'Etat de Fribourg
et de ses partenaires la BCF, la Loterie Romande et les TPF